

## Dédicace de l'acte V du Berger fidèle

Auteur : Torche, Antoine (1631-1675)

Voir la transcription de cet item

## Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

7 Fichier(s)

## Mots clés

[lien à un personnage](#)

## Informations éditoriales

Titre complet de la pièce *Il Pastor fido, le Berger fidèle, traduit de l'italien de Guarini en vers français*

Auteur de la pièce Guarini, Battista (1538-1612)

Date 1664

Lieu d'édition Paris

Éditeur Gabriel Quinet

Langue Français

Source [Gallica](#)

## Analyse

Type de paratexte Dédicace

Genre de la pièce Pastorale

## Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

## Informations sur la notice

Edition numérique Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légalesFiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

## Citer cette page

Torche, Antoine (1631-1675) Dédicace de l'acte V du *Berger fidèle* 1664.  
Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1219>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025

---



A  
M A D A M E.



*ADAME;*

*C'est estre sans doute bien  
hardy, que d'oser offrir quel-*

à ij

## EPISTRE.

que chose à V. A. R. pour qui  
l'on ne peut rien trouuer d'af-  
sez précieux, ny d'assez digne  
d'Elle.

Peut-estre ce Berger est-il trop temeraire,  
De vouloir paroistre au grand jour:  
Mais comme ce n'est pas vn miracle ordinaire  
Qu'il vient admirer à la Cour,  
On luy doit pardonner, s'il quitte son séjour.

Peut-on, *MADAME*,  
lors qu'on voit briller tous vos  
charmes, tenir secrets les hom-  
mages que nous deuons à vostre  
Gloire? Il est vray que l'ad-  
miration produit le silence;  
mais quand il a duré quelque

## EPISTRE.

qui temps, on éclate enfin, & l'on  
as- ne peut se taire de ce qui nous  
gne auoit si justement surpris.

Nous sommes contraints d'auoier,  
Qu'il n'est rien qui ne cede à de si douces armes:  
Mais si l'on est forcé d'admirer tant de charmes,  
Qu'on est aise de les louer!

Aussi, MADAME,  
comme i'estois prévenu de ces  
éclatantes veritez, i'ay cru  
ma veue trop foible pour vous  
aborder tout d'un coup; ie me  
défiois de mon Ouurage, i'en  
ay donné quelques effais qui  
n'ont pas esté mal receus; &

à iiij

E P I S T R E.

ne voulant vous rien offrir qui  
fut indigne de U. A. R. i'ay  
sondé l'approbation des Gens  
délicats, Et ie suis enfin in-  
sensiblement & comme par de-  
grez arriué jusqu'à Vous ; Et  
comme rien n'est si rare à la  
Cour qu'un Berger Fidelle,  
cette belle qualité luy a donné  
la hardiesse d'y paroistre.

Daignez-y jettter ces regards  
Si fins, si doux, si redoutables,  
Qui partent de ces yeux, que le cœur des Césars  
Trouveroit sans doute adorables.

Si cette charmante Comedie  
les peut attirer, ie ne doute

## É P I S T R E.

qui point que U. A. R. n'y trouue  
ay des caracteres qui luy plairont  
ens. assez.

in- C'est vn Berger constant, amoureux, & fidelle,  
de- Il est du plus pur sang des Dieux;  
Et La Bergere est illustre, elle est modeste & belle,  
la Et par tout son esprit brille autant que ses yeux.

On scait, M ADAME,  
que vous aimez la Chasse, &  
que ce Royal Exercice fait vn  
de vos plus doux plaisirs; Et  
vous verrez icy vn Berger qui  
fait gloire de cette innocente  
passion. Vous avez le Cœur dit  
monde le mieux fait & le plus  
noble, Et vous y trouuerez des

## EPISTRE.

*sentimens si généreux, qu'au  
vous ne pourrez vous empêcher de les louer; Vous n'aimerez la foule ny la presse, Et vous y trouuerez Amarilli qui vient quelquefois s'entretenir dans la Solitude, Et une charmer ses plus cruels ennuis.*

N'ayant pas ce qu'elle desire,  
Elle aime le silence, & cherche les Forests;  
Et si son cœur ne peut soulager son martyre,  
Du moins il ne fauroit le dire  
A des Confidens plus secrets.

*Mais apres tous ces beaux  
sentimens , il est bien juste,  
MADAME, que ie dé-*

EPISTRE.

, qui mure les miens, & que par-  
mpestant un peu pour moy, je fasse  
n'ain connoistre à tout le monde le  
& que le extraordinaire que peut  
ariller inspirer une Grande Princesse,  
entre- & le profond respect avec le-  
, & quel ie suis,  
envis.

MADAME,

D E V. A. R.

Le tres humble & tres-  
obeissant Serviteur,

D.T.